



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le septième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

Pere, quelle excuse nous restera t'il si nous perdons par nostre negligence une telle nourriture ? Disons donc à JESUS-CHRIST en le recevant : Regardez-moy mon Dieu avec la mesme compassion que vous regardastes ce peuple dans le desert ; & remediez à mes langueurs & à mes défaillances interieures par la force de ce saint Corps. Que je ne sois pas si cruel contre moy-mesme que de me priver de la vertu de cette chair nourrissante. Vous multipliez ce pain de vie devant mes yeux. Que je ne sois pas si lasche que de ne pas tendre la main pour le recevoir ; & que je vous suive fidellement & avec courage dans le desert, & dans la desoccupation des soins du monde où vous donnez cette nourriture divine.



*Pour le septième Dimanche
après la Pentecoste.*

JESUS-CHRIST nous avertit dans l'Evangile de ce jour de nous donner de garde des faux Prophetes. Il n'y a rien où nous devions tant craindre le manque de lumiere, ou les lumieres fausses de nos Directeurs, que dans les

148 POUR LA COMMUNION
conseils qu'ils nous donnent touchant
l'usage des Sacremens. Si nous trou-
vons des personnes qui ne démellent
pas bien les veritables fruits de la pieté
Chrestienne d'avec ce qui n'en a que
l'apparence, & qui se laissant peut-
estre aveugler par quelque interest se-
cret, se ferment les yeux pour ne pas
voir en nous des choses qui nous de-
vroient éloigner quelque temps de l'Au-
tel pour en approcher ensuite avec plus
de reverence, nous sommes en danger
en suivant ces conducteurs aveugles de
tomber avec eux dans le precipice. Car
il y en a qui, selon le Prophete, nous as-
surent que nous sommes en paix avec
Dieu, lorsque nous n'avons point la
paix avec Dieu.

JESUS-CHRIST nous dit qu'il y en
qui sont revestus de la peau de brebis,
& qui au dedans d'eux-mesmes sont des
loups devorans. Quoy que cela soit
dit principalement des Pasteurs, nous
devons aussi le craindre pour nous.
Nous ne devons pas douter que JESUS-
CHRIST ne reconnoisse entre ceux
qui approchent de son Autel pour le
recevoir, plusieurs personnes qui n'ont
que l'apparence de brebis, & dont il
dit, selon l'expression de David: Qu'ils

ouvrent la bouche sur luy pour le devorer comme un Lion. Ce divin Agneau qui ne connoist que ses veritables brebis, souffre les outrages de ces personnes, & il voit avec douleur la violence qu'ils font à ses Sacremens.

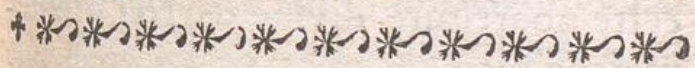
C'est aussi ce que S. Augustin representoit avec larmes à son peuple comme un sujet de leurs regrets, lorsqu'il luy disoit: Ecoutez-nous, ô jeunes enfans d'une mere chaste, enfans d'une mere Vierge. Marchez comme des enfans de la lumiere; & unissez-vous avec les enfans de la lumiere. Car il y a des fideles qui vivent mal, qui sont appelez fideles & qui ne le sont pas en effet. Il y en a qui deshonnorent les Sacremens de JESUS-CHRIST, & qui vivent de telle sorte qu'ils se perdent eux-mesmes en vivant mal, & qu'ils perdent en même temps les autres en leur donnant l'exemple de vivre mal. Ne vous unifiez point avec eux, cherchez les bons, joignez-vous aux bons: Soyez bons vous-mesmes, & ne vous étonnez pas de cette multitude de mauvais Chrétiens qui remplissent les Eglises & qui communient à l'Autel. Ainsi, selon ce saint Pere, il faut se mettre en peine d'estre un bon arbre soy-mesme & de

150 POUR LA COMMUNION

porter de bons fruits, afin de se separer par les œuvres de ces loups revestus de la peau de brebis, qui donnent de faux baisers à JESUS sur ses Autels.

Il faut prendre garde aussi en voyant les dernières paroles que JESUS-CHRIST dit dans nostre Evangile : *Que celui qui luy dit, Seigneur, Seigneur, n'entrera pas pour cela dans le royaume de Dieu,* que nous ne nous contentions de rendre au Fils de Dieu dans son Sacrement un culte qui ne soit que des lèvres, en luy recitant des prieres, & en luy faisant des Oraisons bien étudiées. Il faut passer aux œuvres, il faut agir & faire avec soin la volonté de celui que nous reconnoissons pour nostre maistre & pour nostre Dieu. On n'estime point un arbre parce qu'il a seulement de belles feüilles : mais quand il porte de bons fruits. JESUS CHRIST aime mieux des prieres moins bien composées, pourvû qu'il voye en nous des actions qui soient plus saintes. Disons-luy donc en le recevant : *Eclaircz-moy de vostre verité, ô mon Dieu, & lorsque vous entrerez dans mon ame, faites-moy connoistre ce qui n'est encore que des feüilles, afin que je ne m'y arreste pas, & que je passe jusqu'à porter des fruits*

DU VIII. DIM. APRES LA PENTEC. 151
qui vous agréent. N'attendez pas mon
Sauveur à vostre dernier jugement à me
faire voir si je suis du nombre de vos
veritables brebis, ou si je n'en ay que
l'apparence; & puisque la vertu des
brebis Chrestiennes est d'obeïr; fon-
dez-moy de telle sorte dans l'amour de
l'obeïssance, que je ne trouve ma joie
comme vous me le commandez, qu'à
accomplir vostre sainte volonté, & non
pas la mienne.



*Pour le huitième Dimanche
après la Pentecoste.*

L'Evangile nous represente aujour-
d'huy un Maistre, qui ayant oüi
parler de l'infidelité de son œconome,
veut luy faire rendre compte d'un bien
dont il luy avoit donné le gouverne-
ment. Il est difficile qu'on ne pense à
l'estat de ce serviteur lorsqu'on appro-
che de l'Autel, & que l'on ne tremblast si
le Dieu que nous y recevons nous sur-
prenoit tout d'un coup pour nous dire
comme à cet œconome: *Rendez compte
de mes biens que j'ay mis entre vos
mains.*

Car hélas, que ferions-nous si JESUS-